



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Hauts-de-France | 2010

Moreuil – Les Hautes-Terres

Opération préventive de diagnostic (2010)

Johanny Lamant



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/129787>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Johanny Lamant, « Moreuil – Les Hautes-Terres » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Hauts-de-France, mis en ligne le 28 novembre 2022, consulté le 29 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/129787>

Ce document a été généré automatiquement le 29 novembre 2022.

Tous droits réservés

Moreuil – Les Hautes-Terres

Opération préventive de diagnostic (2010)

Johanny Lamant

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Le projet d'aménagement de logements sociaux sur la commune de Moreuil (80) au lieu-dit « Les Hautes Terres » par La Maison du Cil de Saint-Quentin a donné lieu à la réalisation d'un diagnostic archéologique en janvier 2010. L'intervention a porté sur une surface de 16 907 m², avec un taux d'ouverture de 11 %. L'emprise du projet est délimitée au sud-est par le chemin rural qui mène de Moreuil à Domart-sur-la-Luce et par une zone pavillonnaire à l'ouest. Au nord, la parcelle est délimitée par des friches agricoles. Cette dernière se situe sur le rebord d'un plateau qui culmine à 100 m NGF. Le substrat géologique local correspond à de la craie blanche à silex. L'essentiel de l'occupation humaine est localisé au nord-est de la parcelle. Ce secteur a sans doute été occupé par des groupes humains dès la Protohistoire ancienne, comme en témoignent quelques fosses où l'on a retrouvé plusieurs tessons, du grès et des silex brûlés. Les structures et les artefacts découverts permettent de dater l'occupation du site à la Protohistoire ancienne, éventuellement premier âge du Fer. Au vu de la faible quantité de mobilier et de structures archéologiques, la datation précise de l'occupation de Moreuil « Les Hautes Terres » reste délicate. L'arasement du terrain et les impacts d'obus de la Grande Guerre ont fortement perturbé la lecture du terrain. Les fossés sont conservés sur une faible profondeur et sans aucun moyen de datation. Néanmoins, deux structures s'avèrent plus intéressantes. Un bâtiment à quatre poteaux et un second plus important, témoignent d'une occupation de la Protohistoire ancienne. L'extension sud-est de cette occupation, probablement à vocation agricole, n'a pas pu être déterminée. En effet, ces structures se situaient en limite d'une propriété privée de type pavillonnaire.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtEVhJGyYQeA>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt9PoowhOgu8>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtd7hlgILLAl>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>

Année de l'opération : 2010

AUTEURS

JOHANNY LAMANT

Inrap

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

JOHANNY LAMANT

Inrap